de sauvetage sont tous reliés par radio et forment ainsi une organisation très efficace. Outre la station indicatrice de direction déjà établie, trois postes de radiophone ont été installés dans des phares et à une station de sauvetage donnant ainsi un système de communication qui assure assistance immédiate en cas de désastre.

On s'est aussi préoccupé des nombreux vaisseaux qui sillonneront bientôt les eaux de la baie et du détroit d'Hudson. Le département est à compléter quatre stations directrices, ce qui permettra aux vaisseaux de naviguer dans ces eaux sous toutes les conditions de température.

Comme les navigateurs ont besoin de connaître le temps exact à une fraction de seconde près, afin de bien prendre leurs observations qui sont basées sur les astres, trois stations canadiennes, dont deux sur la côte occidentale et une sur la côte orientale, transmettent l'heure à des périodes convenues deux fois par jour. Sous peu, ce service sera augmenté par une station de longue distance à Louisbourg, N.-É., qui sera rattachée à l'observatoire de Saint John, N.-B., et transmettra ces signaux sur longues ondes.

De nombreux pêcheurs ont outillé leurs vaisseaux avec des jeux de réception et, à leur intention, le département a inauguré un service spécial de diffusion communiquant les pronostics de température, les présages d'orage, les prix du poisson, etc. Trois stations servent à cette fin et elles sont supplémentées par un service d'irradiation à bord de l'"Arras", un vaisseau faisant la patrouille des pêcheries et qui accompagne la flotte de pêche sur les grands banes dans la saison d'été.

Un service transocéanique commercial de radio en faisceau est exploité par le poste de Drummondville, Québec, qui se tient constamment en communication avec la Grande-Bretagne, l'Australie et les États-Unis.

Pour assurer la protection des passagers et des équipages, tous les vaisseaux transportant des passagers et certains cargos fréquentant les ports canadiens doivent être munis de sans-fil en charge d'opérateurs qualifiés possédant un certificat de compétence en radiotélégraphie. Le département maintient un service complet d'inspection de radio qui voit à l'application de ce règlement et des inspecteurs sont placés aux différents ports avec mission de constater l'efficacité des appareils de radio sur tous les vaisseaux et la compétence des sans-filistes. Des examens pour certificat de compétence en radiotélégraphie sont tenus par la Branche de la Radio et environ 1,500 certificats ont été décernés jusqu'à date. Le tableau 68 donne le nom et le site des stations radiotélégraphiques du gouvernement, tant au Canada qu'à Terre-Neuve. Dans les éditions précédentes de l'Annuaire les stations commerciales privées étaient aussi données mais leur nombre a tellement augmenté qu'il est impossible de continuer cette pratique. Une liste des postes en opération en 1926 a paru aux pages 667-668 de l'Annuaire de 1926. Une liste officielle de toutes les stations de radio au Canada publiée par le département de la Marine se vend 25 cents l'exemplaire.

Le tableau 69 donne le nombre de messages et de mots dépêchés et le coût d'exploitation des stations du gouvernement sur le littoral oriental et sur le littoral occidental, les Grands Lacs, le détroit et la baie d'Hudson. En 1928-29 le nombre de messages est de 456,239, comparativement à 404,144 en 1927-28 et 402,023 en 1926-27; le nombre de mots est de 8,942,945 comparativement à 7,695,757 en 1927-28 et 7,347,794 en 1926-27.